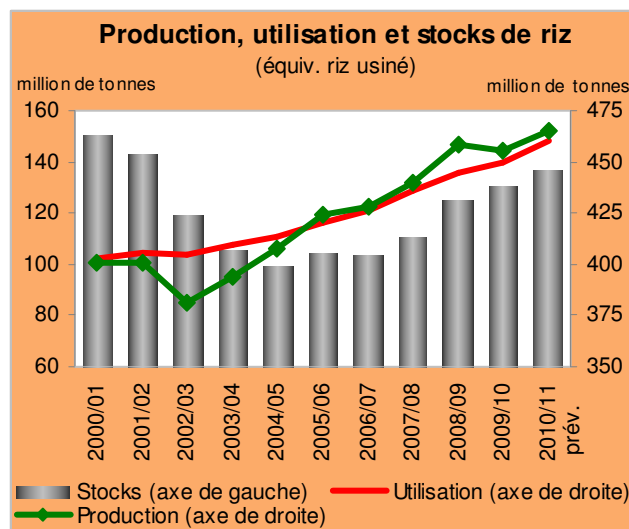




RÉSUMÉ

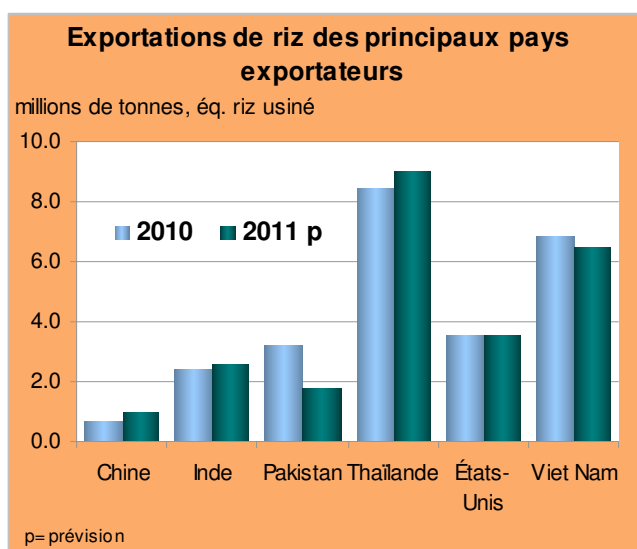
- Les prévisions faites par la FAO en juin concernant la **production mondiale de paddy au cours de la campagne 2010** ont été revues à la baisse de près de 6,5 millions de tonnes, passant à 697,9 millions de tonnes (465,4 millions de tonnes, en équivalent riz usiné), ce qui représente toujours 2 pour cent de plus que la récolte de 2009 et un volume record. Cette révision tient en grande partie à la dégradation des perspectives en **Asie**, où des sécheresses et des inondations ont touché les cultures dès le début de la campagne. Néanmoins, et en dépit de l'abaissement des prévisions, le paddy récolté au total dans la région pourrait dépasser de 3 pour cent le mauvais résultat de 2009, pour atteindre 631,4 millions de tonnes, dans une large mesure grâce au redressement enregistré en Inde. Des résultats positifs sont aussi escomptés au Bangladesh, en Chine (continentale), en Indonésie, en République islamique d'Iran, en République populaire démocratique de Corée, aux Philippines, à Sri Lanka et au Viet Nam. À l'inverse, le Cambodge, la République de Corée, le Myanmar, le Pakistan et la Thaïlande devraient rentrer des récoltes moins importantes, du fait de revers climatiques.



En ce qui concerne l'**Afrique**, les projections établissent la production de paddy à 24,6 millions de tonnes pour cette campagne, soit 1 pour cent de plus qu'en 2009. Des gains importants sont attendus en Afrique de l'Ouest, en particulier en Guinée, au Mali, au Nigéria et en Sierra Leone,

mais aussi à Madagascar et en République-Unie de Tanzanie. L'accroissement de la production dans ces pays devrait compenser la contraction en Égypte ainsi qu'au Bénin, au Malawi, au Mozambique et au Rwanda. En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, selon les estimations, la production est en repli d'environ 6 pour cent, passant à 26,5 millions de tonnes en 2010, ce qui est le fait principalement du Brésil. Les mauvaises conditions météorologiques ont aussi compromis les récoltes en Argentine, en Bolivie, à Cuba, au Pérou, en Uruguay et au Venezuela. En revanche, la Colombie, la République dominicaine, le Mexique et le Paraguay devraient terminer la campagne sur une note positive. Dans les **autres régions**, les résultats s'annoncent négatifs dans l'Union européenne, tandis que les États-Unis semblent devoir rentrer une récolte record. Une reprise partielle a en outre été enregistrée en Australie.

- Les prévisions de la FAO concernant **le commerce mondial pour l'année civile 2010** s'établissent désormais à 31,0 millions de tonnes (en équivalent usiné), soit 6 pour cent de plus que l'an dernier. L'accroissement de la demande d'**importation** des pays asiatiques, en particulier du Bangladesh, de la Chine (continentale), de l'Indonésie, du Népal, des Philippines, de Sri Lanka et du Viet Nam, explique pour l'essentiel cette expansion, mais les livraisons à destination du Brésil, du Nigéria et de l'Union européenne devraient aussi être plus importantes. Ces augmentations compenseront plus que largement les réductions en République islamique d'Iran, au Mali, en Arabie saoudite, au Sénégal et dans les Émirats arabes unis. L'expansion du commerce mondial devrait être assurée par une augmentation considérable des **exportations** en provenance du Viet Nam et des États-Unis, mais les expéditions devraient aussi être plus importantes en ce qui concerne l'Union européenne et le Pakistan, voire même l'Inde et l'Égypte, où elles restent limitées par les restrictions imposées par le gouvernement. À l'inverse, tandis que la Thaïlande pourrait exporter à peu près le même volume de riz que l'an dernier, l'Argentine, le Brésil, le Cambodge et le Myanmar pourraient enregistrer un certain recul. Les dernières prévisions de la FAO concernant le **commerce mondial de riz en 2011** laissent entrevoir une contraction de 2 pour cent, le volume des échanges tombant à 30,5 millions de tonnes (en équivalent usiné). En ce qui concerne les **exportations**, plusieurs grands exportateurs devraient de fait connaître des difficultés d'approvisionnement, en particulier le Pakistan, mais aussi le Cambodge, l'Égypte et le Viet Nam. En ce qui concerne les **importateurs**, divers acheteurs importants, dont le Bangladesh, le Brésil, le Nigéria et les Philippines, pourraient être moins présents sur le marché international, car ils ont rentré des récoltes plus abondantes.



- S'appuyant essentiellement sur le riz produit pendant la campagne de 2010, **l'utilisation mondiale de riz en 2010-2011** devrait, selon les prévisions, augmenter de 2 pour cent, pour passer à 460 millions de tonnes (en équivalent usiné), soutenue par la croissance de la consommation alimentaire, qui s'établit à près de 393 millions de tonnes. Selon les projections, le volume représenté par l'utilisation semencière, les usages industriels autres que l'alimentation et les pertes après récolte augmenterait en tout de 4 pour cent, passant à 55 millions de tonnes, tandis que la quantité utilisée dans l'alimentation animale pourrait s'accroître de 1 pour cent, pour atteindre 12 millions de tonnes. La consommation alimentaire de riz par habitant devrait passer à 56,7 kilogrammes par an, soit 1 pour cent de plus que le volume estimatif de 2009.

- Compte tenu des attentes actuelles concernant la campagne de paddy de 2010, **les stocks mondiaux à la clôture des campagnes commerciales 2010-2011** pourraient progresser de 5 pour cent, passant à 136,2 millions de tonnes, soit le volume le plus élevé depuis 2002. L'augmentation prévue tient aux réserves plus abondantes détenues par les **exportateurs** de riz, en particulier la Chine (continentale), l'Inde et les États-Unis. Parmi les **importateurs** de riz, le Bangladesh, l'Indonésie, Sri Lanka et l'Union européenne devraient eux aussi accumuler des stocks plus importants au cours de la campagne commerciale.
- **Les cours mondiaux du riz** ne cessent de progresser depuis juin, comme le montre l'indice FAO des prix du riz, toutes catégories confondues, qui a atteint en moyenne 260 points en novembre, contre 210 points en juin. Un raffermissement des cours est évident sur tous les marchés du riz, mais surtout pour le riz Indica de qualité inférieure, dont l'indice a gagné 56 points depuis juin, pour s'établir à 243 points en novembre. En dépit de la fermeté constatée récemment, l'indice FAO des prix du riz, toutes catégories confondues, s'est situé en moyenne, de janvier à novembre, à 27 points de moins cette année par rapport à l'année dernière, ce qui s'explique par la faiblesse relative des cours au premier semestre 2010. Dans les mois qui viennent, les prix à l'exportation seront influencés par l'arrivée des nouvelles disponibilités issues des récoltes de paddy de la campagne principale de 2010 dans les pays de l'hémisphère Nord, mais aussi par des facteurs externes, notamment la fluctuation des monnaies et les politiques des pouvoirs publics. En ce qui concerne les importations, ces facteurs pourraient entraîner un retour en force des grands acheteurs sur le marché, tandis que pour ce qui est des exportations, la mise sur le marché des réserves publiques en Thaïlande et les mesures adoptées au Viet Nam et en Inde continueront d'avoir une importance cruciale. L'évolution des prix sur les autres marchés céréaliers, en particulier ceux du blé et du maïs, devra aussi être suivie de près.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation (2002-2004=100)					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
2005	125	124	128	127	108
2006	137	135	129	153	117
2007	161	156	159	168	157
2008	295	296	289	315	251
2009	253	229	197	341	232
2009 Novembre	241	227	207	295	227
Décembre	249	238	234	283	224
2010 Janvier	251	232	237	289	232
Février	242	227	218	283	231
Mars	219	213	205	235	232
Avril	204	197	185	221	230
Mai	200	192	181	221	221
Juin	210	193	187	250	214
Juillet	214	189	191	261	214
Août	217	192	197	263	216
Septembre	232	205	227	266	224
Octobre	249	217	235	296	250
Novembre	260	233	243	304	265
2009 Janv.-Nov.	254	228	194	346	232
2010 Janv.-Nov.	227	208	210	263	230
Variation (%)	-10.5	-8.8	8.2	-24.2	-1.1

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.